

SA RÉALISATION EST DEVENUE IMPÉRIEUSE

Un palais des expositions pour le développement de Annaba

«*Nous sommes pour tout projet de réalisation d'un palais des expositions à Annaba. Il est nécessaire de créer une SPA pour permettre son financement. Les banques sont là, les privés aussi sont là. En ce qui nous concerne, le problème d'assiette foncière et l'accompagnement qu'il faut pour les facilités administratives ne se posent pas. Un palais des expositions va nous permettre de compléter ce que nous envisageons de réaliser à très court terme sur le cours de la Révolution*», a indiqué le wali de Annaba, à l'issue de l'inauguration du premier Salon international du tourisme.

La nécessité de cette infrastructure pour Annaba et toute la région est plus que primordiale. Et, l'événement du Salon, vient une nouvelle fois démontrer l'urgence de la réalisation d'un tel projet structurant. Le palais des arts et de la culture Mohamed-Boudiaf où se tenait ce Salon était trop exigu pour une telle manifestation. S'agissant du problème du financement d'un tel projet, le chef de l'exécutif de la wilaya de Annaba privilégie «une entreprise solide ayant l'aisance financière» qui peut le réaliser rapidement.

Concernant le grand projet d'aménagement du mythique cours de la Révolution, le wali affirme : «Nous préparons actuellement le dossier. Le financement de cette grande opération est disponible. Nous l'avons réceptionné le 1^{er} décembre 2016. Il est assez conséquent pour aménager le cours de la Révolution

et tout ce qui gravite autour». Selon le wali, un autre financement est également réceptionné. Il est destiné à la réhabilitation du vieux bâti. Pour l'implantation d'un palais des expositions, Youcef Cherfa fait part de la disponibilité de plusieurs sites. Il cite celui situé à droite du pont Y, côté de la cité Seybouse et le 2^e site, à proximité de l'ancienne usine de la SNLB, à gauche du pont. S'adressant au président de la chambre de commerce et d'industrie Seybouse, le wali estime que «c'est à la Chambre de commerce de faire appel aux banques et autres investisseurs».

Sur cette question, le président de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci) Laïd Benamor, présent à la cérémonie d'inauguration du Salon, est intervenu pour féliciter le wali pour sa réactivité, avant d'ajouter que la réalisation d'un palais des expositions à Annaba



Photo : DR

est incontournable. «Je pense que la balle est dans notre camp».

Pour le P-dg du groupe Amor Benamor, cela fait partie de la politique de la Caci. «Nous avons mis en exergue le fait que pour développer le commerce et l'industrie, il est nécessaire de sortir d'Alger», ajoutant que «contrairement à ce qu'on croit, le développement économique du pays est partout sur le territoire national».

Dans ce sillage, il tient à affirmer que «la Caci s'impliquera totalement dans la concrétisation du projet de réalisation d'un palais des expositions à Annaba».

Laïd Benamor soulignera qu'il s'agit là de «notre rôle et notre mission première en tant que Caci est de promouvoir ce type de projet à travers toutes les régions du pays».

A. Bouacha

L'AGRICULTURE À TIPASA

L'exécutif de wilaya au chevet du développement agricole

L'agriculture au niveau de la wilaya de Tipasa, mais aussi la pêche et le tourisme sont autant de secteurs sensibles, qui viennent de voir leurs bilans respectifs et l'état des lieux examinés à la loupe et, partant, de bénéficiaire d'une attention particulière de la part des autorités de la wilaya. Nonobstant ces initiatives, le problème majeur auquel est confrontée la wilaya concerne la situation de l'agriculture.

C'est à ce titre que M. Ghellai Moussa, le wali de Tipasa, vient de tirer la sonnette d'alarme lors d'une réunion consacrée à ce secteur. Ce dernier dira en substance : «Les impératifs du développement ont favorisé le déclassement des terres agricoles pour répondre à une demande de la population sans cesse croissante.

Certes, les investissements consentis ont permis l'émergence de projets structurants, la construction de logements, la réalisation d'équipements publics, mais la croissance urbaine débridée, non contrôlée a contribué à réduire la surface agricole utile (SAU).»

Cependant, le véritable problème qui affecte la wilaya, et partant tout le pays, semble plus profond et plus grave si on se réfère à «une note sur l'état du potentiel productif agricole», établie par l'INSID, un organisme dépendant du ministère de l'Agriculture.

Dans cette note, il est affirmé que «la décision de mobiliser un espace pour y implanter des activités économiques et de l'habitat doit être réfléchi sur la base de

données topographiques, géologiques, climatiques, pédologiques et hydrogéologiques, dont le croisement de ces données permettra de proposer des scénarios de découpage du territoire en zones homogènes et de proposer des POS et des PDAU, les plus viables possibles, durables et rentables sur le plan économique, social et écologique».

Ce redoutable constat met en évidence «les problèmes posés par le développement des espaces ruraux, de croissance des villes, les problèmes liés aux zones d'activités et/ou industrielles localisées dans les zones agricoles, notamment par la pollution des eaux et des sols, par l'avancée du béton au détriment des terres agricoles et enfin par l'érosion des terres, notamment en zone de montagne et ses conséquences sur les zones avales, la perte de terres agricoles, le rabattement des nappes phréatiques et de diminution du potentiel en eau, qui développe le phénomène de salinisation des terres, en détruisant les berges d'oueds et la démolition des infrastructures et équipements socio-économiques»,

poursuit cette note spécialisée.

L'exécutif de la Wilaya de Tipasa, conscient de cette réalité, a décidé récemment de prendre le taureau par les cornes, en vue de «la préservation des terres agricoles de haute valeur, en préconisant des orientations en la matière et permettre à l'agriculture de s'intégrer pleinement dans la nouvelle stratégie globale de développement économique qui consiste à assurer l'autosuffisance alimentaire en allant vers la reconstitution des SAU, avec une nouvelle vision prospective et de planification», révèle la cellule de communication de la Wilaya.

C'est à ce titre que les statistiques agricoles de Tipasa révèlent qu'il y a une surface agricole globale de 70 400 hectares (SAT) dont plus de 62 000 hectares sont dédiés à une surface agricole utile (SAU) et où on dispose de près de 20 000 hectares d'une surface irriguée.

Toujours selon les révélations de la cellule de communication, citant l'exposé présenté par le directeur de l'agriculture, la surface agricole utile (SAU) a diminué tragiquement, passant de 0,72 ha par habitant en 1962 à 0,25ha par habitant en 2013 au niveau national. Or, dans la wilaya de Tipasa, la SAU avoisine 0,10ha, soit 1 000 m² par habitant.

Il convient de préciser, par ailleurs, que la wilaya de Tipasa compte 1 248 EAC (entreprise

agricole collective), 684 EAI (entreprise agricole individuelle), et 8 fermes pilotes, sans oublier qu'il existe 310 structures dédiées aux forêts, GCA et autres.

Le secteur privé se taille la part du lion dans le secteur agricole avec 5 826 structures, cela sans oublier que plus de 52% des entreprises ont une taille inférieure à 5 hectares et que 2% ont seulement une taille supérieure ou égale à 50 hectares ; tandis que plus de 47 000 agriculteurs exploitent ces proportions, pour une population rurale de près de 283 000 personnes.

Les filières agricoles, quant à elles, se répartissent comme suit : les grandes cultures occupent près de 29 000 hectares soit près de 45% de superficie agricole globale de la wilaya. Quant au maraîchage, il dispose de 14 000 hectares, soit 22% de la superficie agricole. L'arboriculture occupe, pour sa part, plus de 12 000 hectares, soit près de 19% de la superficie. L'oléiculture et la viticulture occupent près de 8 000 hectares, soit près de 12% de la superficie agricole.

Selon la cellule de communication, «la mise en œuvre des programmes de fonds de soutien à l'agriculture a contribué à l'essor des filières stratégiques. Les performances enregistrées dans les volumes de production montrent que la wilaya de Tipasa occupe la 5^e place au niveau national dans la production vini-

cole en produisant annuellement 305 102 quintaux, 6^e dans l'agrumiculture avec 930 000 quintaux en 2016, 7^e dans la tomate industrielle avec 211 505 et 8^e dans les produits maraîchers avec 4 256 187 dont 746 417 quintaux de pommes de terre en 2016. La production animale n'est pas en reste. Il a été produit 36 770 000 litres de lait et 2 300 quintaux de miel, 127 666 quintaux de viande blanche, 18 173 quintaux de viande bovine, et 10 800 quintaux de viande ovine en 2016».

Par ailleurs, le wali de Tipasa a mis l'accent sur l'investissement dans le secteur agricole à la faveur du nouveau cadre juridique des terres agricoles qui encourage la concession, sachant que plus de 8 000 exploitations agricoles, soit 72% des terres agricoles, relèvent du privé. Il a été précisé, également, que 8 fermes pilotes travaillent en partenariat avec les organismes OAIC, ONCV en fonction des filières.

Le directeur de l'agriculture aurait été instruit d'accompagner les 43 investisseurs qui ont eu des accords administratifs auprès du Calpiref en vue de concrétiser leurs projets avec les EAC et EAI. De même, le wali a préconisé la promotion de la production mellifère et l'arboriculture rustique, sachant que la zone montagneuse de la wilaya occupe plus de 67% de la surface totale.

Houari Larbi